

Napoléon Bonaparte, du général à l'empereur

A la fin du XVIIIème siècle, la France était dans un grand état de désordre...

↓ A Le général Bonaparte

La bataille d'Arcole en 1796, lithographie du XVIII^e siècle



En 1796, en Italie, les Français étaient sur le point de perdre la bataille d'Arcole. Le général Bonaparte décida d'encourager ses troupes pour remporter la victoire. Le général Bonaparte s'avance. On lui apprend que l'armée a perdu beaucoup de soldats, que l'ennemi attaque sans cesse, que nos soldats sont découragés. Tout à coup, il descend de cheval, tire son sabre, prend un drapeau et s'élançe sur le pont au milieu d'une pluie de feu.

D'après Joseph Sulkowski, soldat de l'armée française, 1796

- 1 Lis le texte et raconte cette histoire avec tes propres mots.
- 2 Sur l'image, identifie le **général** Bonaparte.
Que tient-il dans ses mains ? Quel geste fait-il ?
Quel passage de ce texte est illustré ?
- 3 À ton avis, qu'est-ce que les soldats ont pensé du général Bonaparte ?



B L'empereur Napoléon

Le sacre de Napoléon, tableau de Jacques-Louis David, 1805-1807

Pour que son sacre soit aussi imposant que celui de Charlemagne (voir page 39), Napoléon demanda au pape de venir. Mais comme il considérait que son autorité lui venait non pas de Dieu mais des Français, il posa lui-même la couronne sur sa tête.

- 4 Sur le tableau, situe Napoléon, qui **couronne** sa femme, et le pape, assis derrière lui.
- 5 Le tableau mesure 9 m de large : quelle impression le peintre a-t-il voulu donner ainsi ?
- 6 En quoi cette cérémonie constitue-t-elle un retour en arrière par rapport à la Révolution ?

C La Révolution remise en question

- 7 Lis le texte et explique-le avec tes propres mots.
- 8 En quoi l'attitude de Napoléon est-elle contraire aux idées de la Révolution ?

Dites aux journalistes que, bientôt, je supprimerai les journaux et n'en autoriserai qu'un seul. Faites appeler les rédacteurs des journaux les plus lus pour leur déclarer que, s'ils continuent, je les supprimerai ; dites-leur que le temps de la Révolution est fini ; qu'il n'y a plus en France qu'un seul parti ; que je ne permettrai jamais que les journaux disent rien contre moi. Que je leur fermerai la bouche.

D'après une lettre de Napoléon, 1805